

FINMETRIX

COMMENTAIRE MENSUEL

ANALYSE DU MOIS

GESTION DE RISQUES FINANCIERS

A hand holding a globe with various currency symbols (Bitcoin, Dollar, Euro, Yen, Pound) overlaid on it. The globe is composed of a grid of dots and lines, and the symbols are scattered across its surface. The background is dark blue with a green diagonal stripe.

DÉCEMBRE 2025

BONJOUR

INTRODUCTION

Le mois de novembre a offert un aperçu plus clair d'une économie mondiale qui avance encore à un rythme irrégulier. Au Canada, l'inflation poursuit sa baisse tandis que la trajectoire des taux fait toujours débat. Aux États-Unis, l'absence de données complètes et les divisions au sein de la Réserve fédérale ont brouillé les cartes quant à la prochaine décision. En Europe, le recul de l'inflation contraste avec des tensions budgétaires et commerciales récurrentes. Le Royaume-Uni reste freiné par une croissance modeste, alors que la Chine cherche un équilibre entre demande fragile et exportations solides. Les marchés du cacao, eux, reflètent un retour progressif de l'offre et une consommation plus prudente.

Bonne lecture!

CAD



ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR CANADIEN

PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCAD est passée de 1.4056 à 1.3941 en novembre, un mouvement modeste qui s'inscrit dans un contexte de ralentissement graduel des pressions inflationnistes. L'inflation d'octobre est tombée à 2.2 %, portée par un apaisement des prix de l'essence et de l'alimentation. Pour le gouverneur Tiff Macklem, ces résultats « montrent des progrès encourageants », même si l'inflation « n'est pas encore solidement ancrée à 2 % ».

L'incertitude demeure toutefois sur la trajectoire des taux. Un récent sondage financier laisse entrevoir la possibilité d'une nouvelle hausse, reflet d'une inflation des services encore tenace et d'une dynamique salariale irrégulière. Selon Claire Fan, économiste principale chez RBC, « le marché du travail n'est plus en surchauffe, mais il n'a pas encore assez ralenti pour garantir un apaisement durable ». Les dernières analyses soulignent malgré tout une stabilisation progressive de l'emploi, après plusieurs mois de fluctuations.

La dynamique économique s'est améliorée plus que prévu. Le PIB du troisième trimestre a augmenté de 2.6 % en rythme annualisé, porté par la hausse des exportations de pétrole brut et la reprise des investissements publics. Malgré des investissements privés modestes et une consommation hésitante, cette reprise a suffi à apaiser les craintes d'une récession technique.

Le logement reste un défi majeur. La nouvelle agence fédérale du logement, créée en 2024 pour centraliser les programmes nationaux et accélérer la construction de logements abordables, apporte un cadre plus structuré mais aussi des contraintes opérationnelles. L'économiste John Pasalis rappelle que la vision est plus claire, « mais que les enjeux d'abordabilité et de capacité d'exécution demeurent bien réels ».

Sans oublier que l'évolution rapide des tarifs américains et le durcissement des règles frontalières poussent de plus en plus d'entreprises vers les zones de libre-échange américaines, qui permettent de réduire certains coûts tarifaires. Comme l'explique Dennis Darby, de Canadian Manufacturers & Exporters, « les entreprises s'adaptent, mais le paysage tarifaire change encore plus vite ».



USD



ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR AMÉRICAIN

PLUS DE DÉTAILS

L'indice DXY est passé de 99.87 à 99.46 en novembre. Le mois a été marqué par une forte incertitude politique et par le retard des données d'inflation, laissant la Réserve fédérale évaluer l'économie avec une visibilité réduite. Le report des chiffres clés du CPI a obligé les investisseurs à se tourner vers des indicateurs provisoires. Le gouverneur Christopher Waller a rappelé que « les décisions de politique monétaire ne peuvent pas reposer sur des estimations », soulignant la nécessité de données confirmées avant tout ajustement.

Les attentes en matière de taux se sont orientées dans un sens plus restrictif. Les comptes rendus du dernier FOMC montrent un comité divisé sur le caractère suffisant ou non du resserrement actuel. Le président Jerome Powell a réaffirmé que « les risques pour la stabilité des prix restent importants », ajoutant que de nouvelles baisses de taux ne sont pas garanties malgré les progrès réalisés. Plusieurs responsables pointent encore des pressions persistantes dans les services et le logement.

Le moral des ménages s'est affaibli, les foyers devenant plus prudents face au coût de la vie. Pour Lydia Boussour, d'EY-Parthenon, « le ralentissement des créations d'emplois érode la confiance », alors que la croissance des salaires se normalise et que les tensions sur le marché du travail s'atténuent. Cette évolution pèse sur les dépenses discrétionnaires, même si la demande de voyages a fortement rebondi après la fin du shutdown, les compagnies aériennes signalant des réservations record avant l'Action de Grâce.

Les décisions commerciales ajoutent une nouvelle dimension à l'équation inflationniste. La réduction des tarifs sur le bœuf, le café et plusieurs produits agricoles vise à alléger les coûts. Pour l'ancien conseiller économique Jason Furman, l'effet « restera modeste, mais va dans la bonne direction ».

Les États-Unis abordent l'hiver avec un dollar plus faible, des consommateurs prudents et une banque centrale encore en quête de clarté. La suite dépendra du retour à des données fiables, de la capacité des ménages à maintenir leurs dépenses et de la manière dont la Fed traversera cette période d'incertitude.



EUR



ZOOM SUR ▼ L'EURO

PLUS DE DÉTAILS

La paire EURUSD est passée de 1.1520 à 1.1596 en novembre, portée par un climat un peu plus favorable. L'inflation globale a reculé à 2.1 %, son plus bas niveau depuis 2022. Pour la présidente Christine Lagarde, « l'inflation se rapproche de notre cible, mais l'incertitude reste élevée », un signal que le Conseil des gouverneurs n'entend pas modifier pour l'instant son orientation.

Malgré ce repli des prix, la BCE continue de souligner des risques persistants. Son chef économiste Philip Lane rappelle que « l'inflation des services et la dynamique salariale exigent une vigilance accrue », estimant nécessaire de maintenir une position restrictive tant que la désinflation n'est pas pleinement assurée. Pour Lucia Quaglia, professeure de politique économique européenne à l'Université de Bologne, « la reprise est réelle mais fragile, et dépend fortement de la coordination budgétaire ».

Les tensions commerciales restent au cœur des préoccupations. Une étude de la BCE suggère que le dumping chinois « a commencé bien avant les annonces tarifaires récentes », ravivant le débat sur les mesures de protection. Le vice-président de la Commission européenne Valdis Dombrovskis souligne que « l'Europe doit renforcer sa résilience économique sans se couper du monde », un équilibre délicat entre ouverture et autonomie stratégique.

Les contraintes budgétaires compliquent aussi la donne. Les États doivent soutenir les ménages tout en finançant la transition énergétique, ce qui resserre leur marge de manœuvre. Pour l'économiste du FMI Petya Koeva Brooks, « l'espace budgétaire se réduit, et les choix deviennent plus difficiles ». La France et l'Allemagne, piliers historiques du bloc, restent freinées par une production industrielle faible et des réformes budgétaires contestées.

L'horizon à moyen terme conserve toutefois quelques points positifs. Les prévisions d'automne de la Commission européenne anticipent une croissance régulière jusqu'en 2027, à condition que le commerce se stabilise et que les prix de l'énergie restent contenus.



GBP



ZOOM SUR ▼ LA LIVRE STERLING

PLUS DE DÉTAILS

La paire GBPUSD est passée de 1.3140 à 1.3240 en novembre, portée par l'idée que la Banque d'Angleterre pourrait bientôt assouplir sa politique alors que l'inflation continue de diminuer. Les anticipations des ménages sont tombées à 3.7 %, leur plus bas niveau en près de deux ans. Le gouverneur Andrew Bailey souligne que l'inflation « suit clairement une trajectoire décroissante », tout en avertissant que le Comité « ne réduira pas les taux trop tôt ».

Le sentiment de marché a nettement évolué. Les investisseurs anticipent une première baisse en décembre, suivie d'une autre au début de l'année prochaine, après plusieurs mois d'inflation sous-jacente persistante. Pour la membre du MPC Catherine Mann, « l'inflation des services reste trop élevée pour être ignorée », ce qui impose une vigilance accrue sur l'évolution des salaires. La Banque doit trouver un équilibre délicat entre protection de la désinflation et soutien à une croissance déjà faible.

L'activité économique demeure atone. Le PIB du troisième trimestre a à peine progressé, soulignant les défis de productivité de longue date. Les signaux du marché du travail sont contrastés : les offres d'emploi reculent, mais les secteurs de la finance et de la technologie montrent un léger redressement. Selon l'économiste Yael Selfin, « le marché du travail se détend sans s'effondrer », ce qui pourrait offrir un peu de marge de manœuvre à la Banque.

Les tensions dans le logement restent importantes. La demande s'est affaiblie cet automne, mais pourrait repartir progressivement grâce à une meilleure visibilité budgétaire. L'analyste Tim Bannister note que « les acheteurs reviennent prudemment, encouragés par la perspective de taux hypothécaires plus bas », même si l'accessibilité et le coût de l'emprunt limitent encore l'élan.

La politique budgétaire est devenue un enjeu central. Le dernier budget prévoit des hausses d'impôts ciblées pour stabiliser des finances publiques mises à l'épreuve. La chancelière Rachel Reeves estime que ces mesures sont nécessaires pour « maintenir la crédibilité et rétablir l'équilibre ».



CNH



ZOOM SUR ▼ LE RENMINBI

PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCNH est passée de 7.1268 à 7.0673 en novembre, reflétant un léger regain de confiance alors que l'inflation montre des premiers signes de stabilisation et que les autorités maintiennent une posture prudente. Les prix à la consommation sont repassés en territoire positif après plusieurs mois de déflation. Le vice-gouverneur Liu Guoqiang souligne que « l'inflation se stabilise progressivement, mais la demande intérieure reste trop faible pour assouplir la politique de façon significative ».

La banque centrale a maintenu ses taux de prêt pour un sixième mois consécutif, privilégiant clairement la stabilité financière. Pour de nombreux économistes, Pékin cherche à préserver une marge de manœuvre alors que les pressions extérieures pourraient s'intensifier en 2026. Selon Iris Pang, d'ING, « la Chine privilégie un taux de change stable et des mesures ciblées plutôt qu'un assouplissement massif », une stratégie influencée par un contexte géopolitique incertain et une confiance fragile des ménages.

Les signaux de croissance demeurent contrastés. La production industrielle soutient l'activité, mais l'investissement privé et l'immobilier continuent de freiner la reprise. Les prix des logements neufs affichent leur plus forte baisse annuelle depuis un an, et pour Larry Hu, de Macquarie, « la correction immobilière est loin d'être terminée ».

Quelques éléments de résilience persistent toutefois. Les exportations progressent, portées par la demande en véhicules électriques et en électronique. La vice-ministre du Commerce Guo Tingting rappelle que « la stabilité de la production est le socle de la résilience à long terme », signalant la priorité donnée à la compétitivité manufacturière.

Pour 2026, la plupart des prévisions tablent sur une amélioration modérée, à mesure que le commerce mondial se stabilise et que la politique intérieure devient légèrement plus favorable. Mais les fragilités du marché immobilier et la faiblesse de la demande suggèrent une reprise lente et inégale.



COMMODITÉ



ZOOM SUR ▼ LE CACAO

PLUS DE DÉTAILS

Les prix du cacao ont reculé de 6 559 USD à 5 482 USD la tonne en novembre, prolongeant leur repli alors que l'offre mondiale commence à se rétablir et que la demande montre des signes de fatigue. Après deux années de forte volatilité liée aux maladies en Afrique de l'Ouest, la production au Ghana et en Côte d'Ivoire s'améliore progressivement, soutenue par de meilleures conditions de culture. L'agronome Stephen Yeboah estime que « le pire du choc de production semble derrière nous », même si plusieurs fragilités persistent.

La demande contribue également à la pression baissière. Les fabricants européens et nord-américains rapportent des commandes plus faibles à l'approche de la période des Fêtes, un signe que les prix élevés influencent désormais les comportements d'achat. Le PDG de Barry Callebaut, Peter Feld, souligne que les consommateurs « deviennent plus sélectifs », ce qui pousse les acheteurs à ajuster leurs volumes et à gérer les stocks avec plus de prudence.

Les évolutions commerciales ajoutent à la volatilité. La décision américaine de réduire les tarifs sur les importations de cacao et de café alimente les attentes d'un regain d'exportations sud-américaines. Pour le stratège matières premières Carlos Mendez, « l'allègement tarifaire change l'économie de l'approvisionnement », le Brésil pouvant rapidement augmenter sa production, ce qui accentue la concurrence entre pays producteurs.

Pour 2026, les analystes anticipent une amélioration modérée de l'offre mondiale, soutenue par des conditions climatiques plus stables, l'extension des surfaces cultivées et des investissements dans des variétés résistantes aux maladies. Mais des risques de long terme persistent : variabilité climatique, vieillissement des plantations et inefficiences structurelles continuent de peser sur la productivité en Afrique de l'Ouest, qui fournit encore plus de la moitié du cacao mondial.

Dans l'ensemble, le marché du cacao traverse une phase de transition. Les prix ont reflué après des sommets historiques, mais l'équilibre entre reprise de l'offre et demande prudente suggère une stabilisation plutôt qu'un retour à la normale.



VU DANS NOTRE PÉRISCOPE



Pression sur les jus du matin

Des analystes du secteur préviennent que les prix du jus d'orange pourraient repartir à la hausse, la production en Floride et au Brésil étant freinée par des conditions météorologiques difficiles et des stocks qui se resserrent plus vite que prévu. Les producteurs soulignent que les coûts de transformation et de transport accentuent encore la pression. Les groupes de consommateurs estiment que les ménages pourraient en ressentir les effets avant même de véritables pénuries. Pour David Ortega, de la Michigan State University, « le public se fait littéralement presser », rappelant la rapidité avec laquelle les chocs sur les matières premières se répercutent en magasin.

Source : The Cool Down

Lien : [ICI](#)

L'énergie propre face aux nouveaux tarifs

Des spécialistes de l'énergie alertent sur l'impact des nouveaux régimes tarifaires, qui pourraient perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales en technologies propres. Ces barrières risquent d'alourdir les coûts d'importation de panneaux solaires, batteries et minerais, surtout dans les économies émergentes. L'incertitude grandissante pourrait ralentir les investissements à un moment charnière pour la transition énergétique. Selon Ethan Zindler, de BloombergNEF, les tarifs deviennent un frein structurel, alors que l'accessibilité et l'approvisionnement restent les principaux défis. Les analystes anticipent une progression inégale selon les régions, à mesure que l'environnement commercial se complexifie.

Source : BloombergNEF

Lien : [ICI](#)

”
LA MEILLEURE
STRATÉGIE
C'EST D'AVOIR
UNE
STRATÉGIE



AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ce document est fourni à titre d'information seulement. L'information présentée est sous forme de résumé et peut-être incomplète. Il est interdit de distribuer, publier, reproduire ce document et/ou son contenu, sans notre permission écrite à chaque instance. Nous n'assumons aucune responsabilité pour les pertes subies par l'entreprise, ses propriétaires, ou toute autre partie et qui résulteraient de la circulation, de la publication, de la reproduction ou du mauvais usage de ce document. Nous nous réservons le droit (mais ne sommes sous aucune obligation) de réviser tous les calculs inclus ou mentionnés dans le présent document et, si nous le croyons nécessaire, d'y apporter des changements qui seraient justifiés par des faits, des tendances ou des conditions existant à la date de la présentation, mais qui nous furent connus subséquemment.

Bien que FINMETRIX ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, FINMETRIX ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document ne vise aucunement à donner des recommandations, conseils, avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin, car il pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. Toute opération financière comporte un certain nombre de risques et de facteurs à considérer. Avant d'agir sur l'information ou d'effectuer une opération, vous devriez étudier attentivement les conditions, évaluer les risques et de déterminer si elle répond aux besoins et objectifs particuliers du client, à son expérience, à ses ressources financières et opérationnelles et toute autre circonstance qui lui est propre.